

LES MÉFAITS DE L'ACIDE URIQUE

par le D^r Faivre, Professeur de Pathologie interne à l'Université de Poitiers

Qu'est-ce que l'Acide Urique ?

Les aliments azotés que nous ingérons et les albumines qui constituent la trame de notre corps subissent, par le fait de la vie même, une série d'oxydations, dont l'urée est le dernier terme chimique. L'acide urique n'est qu'un produit intermédiaire, un déchet d'oxydation, un résidu de combustion, provenant de la transformation, incomplète et éphémère, de substances albumineuses. Dans l'urine des chiens, on trouve environ 1 gramme d'acide urique par jour ; cette quantité augmente notablement, dès que la nutrition est viciée ou ralentie, chez l'arthritique, par exemple.

Et, ce qu'il faut voir, en réalité, ce n'est pas l'acide urique des urines ; celui-ci, étant éliminé, n'est plus nuisible.

L'acide urique dangereux est celui qui ne s'élimine pas, celui qu'on ne voit pas, celui qui demeure dans le sang ou se précipite dans les cellules de nos tissus. Or, par suite de son insolubilité étrange, l'élimination de ce produit est fort difficile ; songez que, pour dissoudre 1 gramme d'acide urique, il faut 15 litres d'eau froide !

La médecine moderne a donc eu la sagesse de chercher et de trouver des dissolvants. Parmi les innumérables substances proposées dans ce but, l'Urodonal occupe incontestablement le premier rang ; car il ne se contente pas de solubiliser l'acide urique, il l'élimine au fur et à mesure de sa production dans l'organisme (dans le foie particulièrement), et fournit ainsi à l'arthritique les précieux éléments d'une bienfaisante décharge continue.

Nombre de médicaments actuellement usités contre les étonnantes symptômes de la goutte et du rhumatisme (salicylates, iodures, colchique, antipyrines et analogues) nuisent aux arthritiques, parce qu'ils font précisément obstacle à l'élimination régulière de l'acide urique : Or, la présence de l'acide urique fait dégénérer la santé en un tempérament morbide, une vraie diathèse, commune dans certaines races (Anglo-Saxons) et certaines classes sociales (intoxication par l'abus de la table). L'acide urique abrège la vie surtout parce qu'il est la cause de l'artério-sclérose. L'Urodonal est, à cet égard, un bienfaiteur, parce qu'il solubilise et élimine un poison dont l'action néfaste n'épargne aucun organe, aucune fonction. En créant l'arthritisme, qui a le don funeste de l'ubiquité, l'acide urique ouvre véritablement en nous une sorte de musée pathologique, par les manifestations protéiformes qu'il éveille dans l'organisme.

Le cadre des états uricémiques (ou arthritiques) s'est élargi au fur et à mesure qu'on a découvert le lieu commun de parenté qui unissent tant d'états disparates. Au total l'uricémie (acide urique dans le sang) est devenue l'expression humorale la plus évidente et le synonyme scientifique de l'arthritisme.

C'est dans le foie que réside le centre producteur de l'urée et de l'acide urique destinés tous deux à être éliminés par les reins. Si le foie est vicié ou insuffisant, l'acide urique s'accumule et ne se transforme plus en urée soluble, les pléthoriques, les joueurs adeptes du régime carné et des excès de table (surtout lorsque la sédentarité et d'exercice insuffisant viennent encore diminuer leurs oxydations) sont fatalement condamnés à la rétention urique. En augmentant les désordres du foie, en compromettant le filtre rénal, le vin, la bière, les alcools, les acides et les épices favorisent aussi la diathèse urique. Enfin, tout ce qui déprime le système nerveux, les chagrins, les soucis d'affaires, le surmenage intellectuel, la vie constante de bureau sont autant d'appoints à l'arthritisme. Les variations de la température, et principalement la suppression des fonctions de la peau, sont aussi des causes indéniables des crises arthritiques (rhumatismes).

On trahit la présence de l'acide urique dans le sang par l'expérience, bien simple, du fil de Garrod : le sérum sanguin de l'arthritique laissera, sur un fil tendu, déposer des cristaux uratiques, tandis que le sérum du sujet bien portant ne donnera lieu à rien de semblable.

Gravelle Urrique

On sait, depuis longtemps, ses rapports avec la goutte. La gravelle appartient, effectivement, à la même famille morbide : l'hyperémie, le ralentissement nutritif, les infractions à l'hygiène jouent le même rôle dans ses origines et ses manifestations. Le gravelle urique ressent des douleurs sourdes dans les reins, du malaise dans le bas-ventre, et expulsion des sables rouges, mélangés parfois de concrétions oxaliques (plus dures encore). Dans la crise de colique néphrétique, la pesanteur et la gêne font place à d'atroces douleurs dues à la déchirure des minuscules canaux par les graviers et des mucus qui leur font cortège et facilitent leur élimination définitive. Ce simple traitement fera renaitre le calme après l'orage ; les sables, désagregés, deviendront incapables de conglomération et la prévention de la pierre sera ainsi réalisée. En continuant l'Urodonal à faible dose, l'urine redeviendra abondante, limpide et dépourvue de sédiments ; on verra disparaître aussi la lumbalgie la plus ancienne.

La Goutte et ses modalités

La goutte est le type des maladies indéniablement insupportables à l'acide urique. Lorsqu'elle est aiguë et franchie, cette maladie précède, on le sait, par attaques nocturnes, visant, de préférence, le gros orteil qui gonfle, rougit et devient fort douloureux. Les souffrances s'atténuent pendant la nuit, pour récidiver les nuits suivantes. Enfin, après une semaine environ, le mal rétrograde et disparaît peu à peu.

Beaucoup plus fréquente chez l'homme que chez la femme, la goutte atteint, avec prédilection, les adultes, arthritiques voués à une alimentation de luxe, trop riche en viande et en boissons fermentées fortes (bourgogne, champagne, porto, bières anglaises).

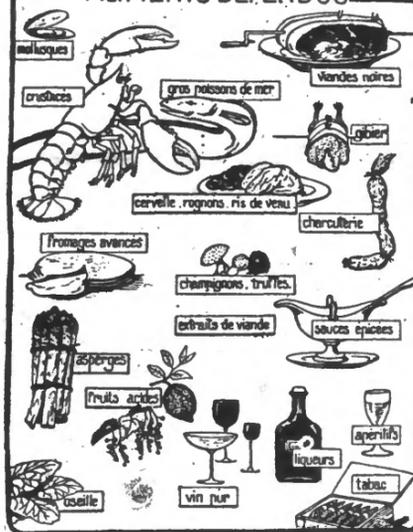
La goutte est due à des dépôts articulaires d'urates dans les articulations, lorsque cet acide, insuffisamment comburé, s'est intégré à demeure dans le torrent circulatoire. Les attaques de goutte se modifient peu à peu avec l'âge : les douloureux deviennent moins vifs ; les gonflements articulaires, irréguliers, atoniques, traînants, gagnent les genoux, les mains, les épaules. Peu à peu, les jointures se déforment par les *tophi* (concrétions d'urates de soude), qui rendent pénibles et même impossibles des fonctions motrices sans cesse irritées par ces corps étrangers.

L'Urodonal est le spécifique de la goutte. — Même dans un accès suraigu, son pouvoir sédatif est incontestable. Il ne jure pas le mal à la manière brutale et dangereuse du colchique et des salicylates. Mais il possède bien plus une grande valeur pour l'amendement de la diathèse et la prévention de ses retours offensifs ; il modère la fabrication hépatique de l'acide urique, empêche son accumulation dans notre milieu intérieur et assure son élimination rénale. Aussi, toutes les modalités goutteuses sont appelées à profiter de ses bienfaits, il triomphe des tuméfactions fluxionnaires et calme la douleur, dès que s'éliminent les produits irritants sur lesquels s'exerce son pouvoir électif de dissolution. Enfin, l'Urodonal est le seul produit anti-goutteux dont on puisse prolonger l'usage sans redouter le trouble digestif ou autre. Son emploi empêche le sang et les viscères de s'empoisonner par le fait de la gourmandise et de l'inactivité ; il fait disparaître l'atrophie des pieds, des mains et des oreilles (pavillon), stigmates de la rétention urique ; en oxydant la cholestérine, il prévient les coliques hépatiques ; il préserve de l'obésité en brûlant les graisses, et du diabète en réglant la fonction glycogène du foie ; il décongestionne le rein, en élimine les graviers, obvie à la dégénérescence néphrétique, à l'urémie, à l'inflammation suppurative des canaux (pyélonéphrite calculeuse). L'Urodonal assure enfin l'asepsie et la limpidité des urines toxiques et boueuses.

ALIMENTS PERMIS



ALIMENTS DÉFENDUS



Le Rhumatisme et ses formes variées

Articulaires et à l'état aigu, le rhumatisme semble un état infectieux poussé sur un terrain acide. C'est ordinairement par suite d'un obstacle au bon fonctionnement de la peau (refroidissement étant en sueur, humidité) que le rhumatisme s'implante dans les articulations. Le surmenage physique entraîne aussi une surproduction acide et affaiblit la résistance de certaines jointures.

Ce qui est grave, dans la polyarthrite aiguë, ce sont les complications qui surgissent du côté du cœur, entraînant, pour l'avenir, des lésions valvulaires définitives. Mais la durée des attaques les plus bénignes, leur répétition toujours à craindre, l'anémie générale et les impotences fonctionnelles qu'elles laissent à leur suite font du rhumatisme aigu, par lui-même, un redoutable mal. Enflées, rouges et douloureuses au point de ne pas même supporter le poids d'un drap, les articulations malades déterminent une fièvre vive, d'abondantes sueurs, des urines rares et riches en sable rouge ; le malade est en proie à l'anxiété la plus marquée. Pendant les premiers jours, il est peut-être bon de combattre la douleur et la tuméfaction par la mé-

dication salicylée. Mais on fera intervenir, en même temps, à l'apite dose, l'Urodonal qui assure la disparition des enflures et empêche le rhumatisme de sauter d'une jointure à l'autre. C'est par le drainage des acides du sang et par l'insaturation d'une diurèse favorable que l'Urodonal procure le grand bien-être accusé par les malades ; il aide les efforts curatifs de la nature sans jamais les perturber et encore moins les entraver.

Le lumbago, la pleurodynie, le torticolis sont les formes les plus communes du rhumatisme musculaire, justiciable au plus haut point de l'Urodonal à l'intérieur et de la médication externe par le Linycol.

Le rhumatisme chronique, noueux, déformant (l'arthrite sèche) est aussi un mépris de l'infection et de la diathèse. Il occasionne de vives douleurs, surtout nocturnes, dans les tissus articulaires et tendineux ; de la raideur des groupes musculaires et des déformations dans les jointures, rendant l'existence fort pénible. Préqueux surtout chez la femme (c'est une des misères de l'âge critique), il noue les doigts, les oreilles, les chevilles, les coudes, les poignets, les genoux ; il entraîne des craquements articulaires, des raideurs, des torsions, des dislocations et même des ankyloses. Les vicissitudes saisonnières et l'habitude humide aggravent le rhumatisme chronique, dont l'évolution devient essentiellement progressive, si l'on ne sait, de bonne heure, enrayer ses poussées et s'opposer, par l'Urodonal, à l'envahissement des exsudats fibreux. Joint aux frictions linycolées et aux bains très chauds de Dialirol, l'Urodonal permettra aux plus valétudinaires un salubre exercice et un retour progressif à la vie à peu près normale.

Névralgies, Migraines, Maladies de la Peau

Les névralgies, quel que soit leur siège, sont fréquemment d'origine arthritique. Les névralgies faciales et intercostales atteignent avec prédilection les rhumatisants. La sciatique n'est, la plupart du temps, que de la goutte larvée. Rappelons ici que l'on a trouvé des cristaux d'acide urique dans les nerfs et jusque dans les enveloppes de la moelle épinière, ce qui trahit l'origine uricémique de la névralgie.

La migraine, qui affectionne tant la femme, qu'elle inquiète, harcèle et exaspère par ses violentes douleurs, par les nausées et vomissements qui font cortège à des crises périodiques, est atténuée et prévenue dans ses récurrences, de même que les névralgies, par la cure d'Urodonal. L'Urodonal déclenche une abondante décharge d'urates, à la suite de laquelle prennent fin ces manifestations, si désagréables de l'arthritisme et même la forme ophtalmique, avec ses étourdissements, ses scintillations et sa nervosité générale.

prétendue légère et bénigne. L'Urodonal est, dans ces cas, l'arme de précision et de sécurité : sa prescription fait disparaître le mal de tête, les œdèmes, les saignements de nez, le bruit de galop au cœur, l'oppression et l'insomnie.

L'Urodonal est précieux aussi contre le diabète arthritique ou goutteux (diabète hépatique). Il diminue promptement le sucre urinaire et amène tous les symptômes (faim et soif, sclérose de la bouche, polyurie, perte des forces). Il prévient le coma diabétique, dû au développement de l'acétone dans le sang. Il s'adresse surtout au diabète gras alternant avec la goutte, le rhumatisme ou l'hépatisme. Disons, en passant, que, si le diabète est si volontiers héréditaire, c'est qu'il est, neuf fois sur dix, d'origine arthritique. L'arthritisme est souvent aussi au fond du diabète phosphaturique et l'Urodonal triomphe pour les mêmes raisons de la phosphaturie même invétérée.

L'obésité nous offre le type de la nutrition retardante. L'Urodonal est très utile aux obèses. Dépléti par la diurèse azoturique, il lutte contre la pléthore abdominale et contre l'engorgement torse du foie. Il oxyde et comble les graisses qui surchargent et infiltrant muscles et viscères. Il fait recouvrer aux obèses la vigueur et l'élasticité corporelles, en éloignant les dangers de la dégénérescence du cœur ou de sa surcharge graisseuse.

L'artério-sclérose

Voilà un redoutable fléau ; il est heureusement évitable pour ceux qui savent soigner leur arthritisme. La goutte est aux artères ce que le rhumatisme est au cœur : l'artério-sclérose n'est presque toujours que la conséquence de la goutte négligée. On a l'âge de ses artères ; l'athérome est la rouille de la vie et s'enlève, en quelque sorte, ses victimes, surtout lorsqu'une vie désignée, l'abus du travail et du plaisir, le jeu, l'insuffisance du sommeil nocturne viennent s'ajouter à une surproduction, congénitale ou acquise, d'acide urique.

Le mal prélude par la tension habituelle des artères, due à l'acidité chronique du sang visqueux, encombré d'acides et de toxines. La face est pâle, le malade se plaint de maux de tête avec bourdonnements d'oreilles, troubles visuels, vertiges, oppression, somnolence après les repas et mauvais sommeil au lit avec fatigue au réveil. Les digestions, longues et pénibles, s'accompagnent souvent d'une barre épigastrique, de points au cœur, de sensations de gêne après les repas, augmentant par l'effort ou même par la simple marche. Cependant, le pouls est constamment dur et tendu (en tuyau de pipe), les artères temporales sont flexueuses, la peau est sèche et froide, il y a des crampes dans les mollets, de fréquentes envies d'uriner, surtout la nuit. Le cœur accuse des intermittences, avec augmentation de volume (hypertrophie), résultant de sa lutte contre les résistances périphériques. Il y a parfois des crises d'angine de poitrine. Au point de vue mental, enfin, on déplore une visible déchéance des facultés intellectuelles, et principalement de la mémoire.

Il est nécessaire, avant la confirmation de ces graves symptômes d'insister, par le moyen de l'Urodonal, un drainage urique régulier, qui suffira, le plus souvent, pour abaisser la pression artérielle, éloigner les congestions et diminuer l'oppression cardiaque. L'amélioration des digestions, un sommeil réparateur, une aptitude plus marquée au travail et à l'exercice, la suppression des crampes, des bouffissures et œdèmes ; tels sont les premiers effets de l'Urodonal. Bientôt, les urines, qui étaient boueuses et accusaient des traces d'albumine, redeviennent normales ; la minerajeunit, le regard surtout devient meilleur, grâce à cette sage thérapeutique, qui allège le plasma sanguin, le dépouille de ses acides et restitue l'indispensable perméabilité des reins.

Avantages reconnus de l'Urodonal

De nombreux travaux, publiés en France et à l'étranger par les professeurs et les praticiens les plus éminents, nous montrent l'Urodonal comme la clef de la santé pour les martyrs de l'acide urique.

L'Urodonal n'affaiblit pas, comme le font les alcalins ; c'est, au contraire, un tonique-reconstituant indirect, parce que dépurateur. Il suffit, la plupart du temps, de 3 à 4 cuillerées à café par jour pour ramener la densité urinaire à la normale, obvier au développement de l'acide urique et à l'aberration de la nutrition, déviée par le vice humoral. L'Urodonal empêche le poids du corps d'augmenter avec la ration normale d'entretien. Son usage ne fatigue jamais le rein ; pris au coucher, il développe, surtout la nuit, ses bons effets contre la rétention urique et agit comme un désintoxicant merveilleux chez les goutteux, les diabétiques, les migraineux, les gros mangeurs et les inactifs.

ETABLISSEMENTS CHATELAIN

15 Grands Prix

Fournisseurs des hôpitaux de Paris

2 bis, rue de Valenciennes, Paris, et toutes pharmacies

Le flacon, 16 fr. ; franco, 17 fr.

Le triple flacon, 39 fr. 20 franco

(Economie 8 fr. 80)

Comprimés, le tube 10 fr. ; franco 10 fr. 50

Envoi franco pour toute commande à partir de 50 francs

URODONAL

dissout l'acide urique

Recommandé par le professeur LANCEREAUX, ancien président de l'Académie de Médecine, dans son TRAITÉ DE LA GOUTTE

QUELQUES PRODUITS RECOMMANDÉS :

ANTIMOUSTIQUE CHATELAIN, Le flacon 4.50 ; 5 fr.

ANTIGRIPE CHATELAIN, l'étui de 10 cach. 10 fr. ; 10.50.

DÉPURATIF CHATELAIN (Formule du D^r Manget)

Le flacon 15 fr. ; 17 fr. 5

DIGÉRONAL, fait digérer, la boîte 10 fr. ; 10.50.

FOGYL, pastilles contre la toux à base d'oxygène naissant, la boîte 4 fr. ; 4.50.

NAUSEOL, le produit le plus efficace contre le mal de mer.

Non toxique, le flacon 22.40 ; 23 fr.

LINYCOL, baume calmant, le tube 10 fr. ; 10.50.

NOCTYL, fait dormir, le tube 10 fr. ; 10.50.

PORAL, bronchites chroniques. Dragées à base de soufre colloïdal, libère les bronches, fortifie les poumons.

le flacon 11.20 ; 12 fr.

PORALIN, poudre pour inhalations, le flac. 11.20 ; 12 fr.

ROMANYL, potion contre bronchites aiguës,

le flacon 11.20 ; 12 fr.

RUCOVAL, maladies de la peau, le tube 6.75 ; 7.25.

PRODUITS VÉTÉRINAIRES (Demander brochure spéciale).